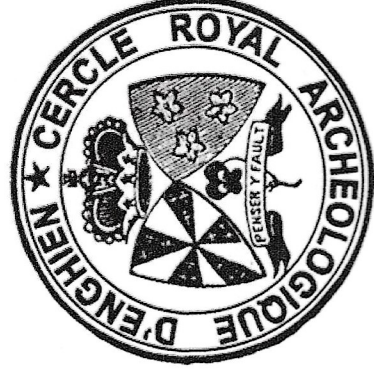


ANNALES
du Cercle Royal
Archéologique
d'Enghien

Tome LI
2023



Chartreuse de Hérinnes-lez-Enghien



Bruno Carbonnelle

Chartreuse de Hérinnes-lez-Enghien

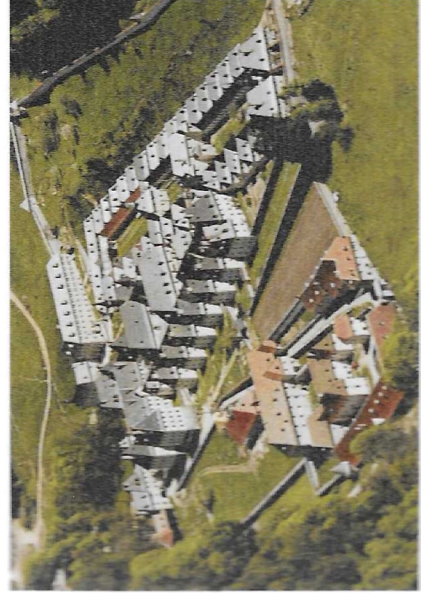
1 – Saint Bruno, le premier chartreux

Après des débuts de vie religieuse à l'évêché de Reims où il côtoie le faste du sacre des rois de France et où il aurait pu devenir archevêque, le futur Saint Bruno se retire dans le désert avec quelques compagnons. Sa recherche d'une vie spirituelle plus proche de Dieu l'amène sur les hauteurs du massif de la Grande Chartreuse en France, où il fonde en 1084 un ordre contemplatif de type semi-érémitique, dont le nom latin « cartusien » s'inspire des lieux.



Saint Bruno fondateur de l'ordre des Chartreux

En 1090, il est appelé à Rome pour seconder le nouveau Pape Urbain II dont il avait été l'écolâtre à l'évêché de Reims. En 1092, Bruno souhaite reprendre sa vie monastique et fonde une nouvelle Chartreuse en Calabre, où il mourra le 6 octobre 1101. Il sera canonisé en 1514 par le Pape Léon X.



La Grande Chartreuse



LES CHARTREUX

Ordre cartusien (O. Cart.)

L'ordre cartusien connut rapidement un développement très important. On compte ainsi 33 Chartreuses 100 ans après la fondation de la maison mère. La progression s'accéléra et on dénombre près de 200 maisons en 1521, à la veille des guerres de religions. La période de la Révolution française verra la fermeture d'un nombre très important de chartreuses, dont toutes celles établies en Belgique.

Actuellement, il reste 19 monastères de chartreux, ainsi que 5 maisons de moniales. Les communautés cartusiennes sont composées de moines de chœur qui ont vocation de prêtre et aussi des convers qui souhaitaient rester frères. Il y eut une troisième catégorie jusqu'en 1570. Il s'agissait des « rendus » qui se divisaient en « laïci » et en « clerici », tous deux composés de laïcs, souvent de la noblesse, recherchant une vie proche de celle des convers pour les « laïci » et une vie proche des prêtres pour les « clerici ».

À la tête d'une chartreuse, il n'y a pas d'abbé mais un prieur, qui ne porte aucune distinction particulière. Celui de la Grande Chartreuse est le Révérend Père Général de l'ordre. Dans le cas d'absence de prieur (décès ou nouveau monastère), on nomme provisoirement un recteur. La communauté de moines comprend aussi un vicaire qui est l'adjoint du prieur et qui le remplace en cas d'absence. Il a aussi la charge de la formation des moines. Il y a également le procureur qui est en charge des convers, ainsi que de la gestion et des actes du monastère. C'est son nom que l'on trouvera sur les documents officiels d'achats, de ventes et autres. Il y a aussi le sacristain qui gère l'église, les chapelles, la sacristie et les offices du monastère, ainsi que la bibliothèque.

TYPE D'ORDRE

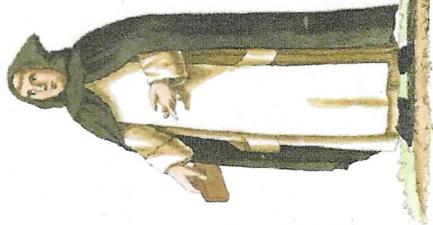
Monastique

SPIRITUALITE EN 3 MOTS

Contemplation
Solitude & vie communautaire
Liturgie cartusienne
Au ♥ de l'Église & du monde

FONDATEUR

Saint Bruno,
le 24 juin 1084



MAISON-MÈRE



Monastère de la Grande-Chartreuse (Isère)

DEVISE

Stat Crux dum
volvitur orbis

INSIGNE

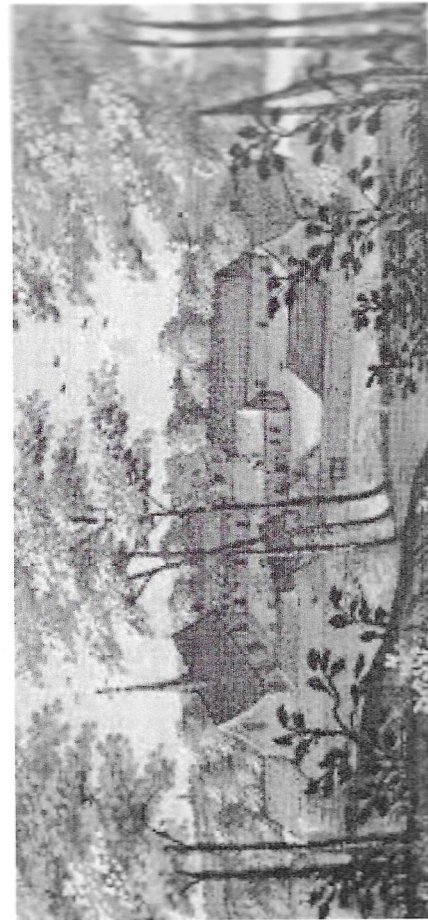


AUJOURD'HUI, DANS LE MONDE

19 maisons de Chartreux
avec environ 370 moines
Sur 3 continents

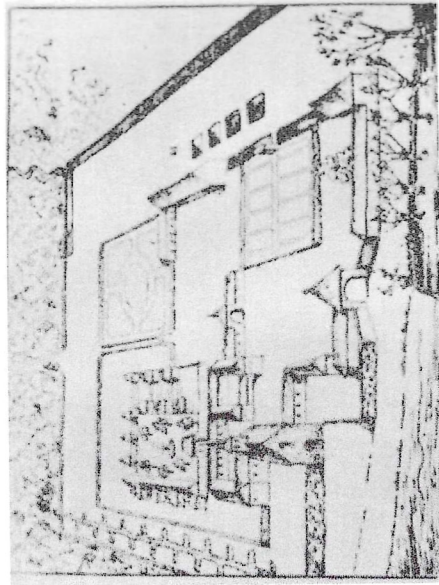
5 maisons de Chartreuses
avec environ 75 moniales

2 - Fondation de la Chartreuse de Hérinnes



La Chartreuse d'Hérinnes

La fin du 13^e siècle a connu une forte poussée de fondations cartusiennes vers le Nord, avec des premières chartreuses proches de nos régions à Abbeville, Noyon, Valenciennes et Saint-Omer. C'est de ces deux dernières que viendront les premiers moines vers la Belgique, où sera fondée une première chartreuse à Hérinnes en 1314. D'autres suivront rapidement à Bruges en 1318, à Kiel

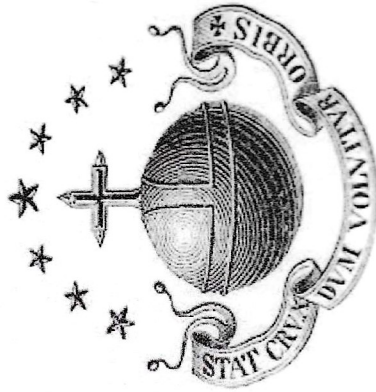


La Chartreuse d'Hérinnes

(Anvers) en 1324, à Gand, Zelem (Diest) et Bois Saint-Martin (Grammont) en 1328, à Liège en 1360 et à Mont Saint-André (Tournai) en 1376. Trois nouvelles chartreuses compléteront celles du 14^e siècle à Scheut (Anderlecht) en 1454, à Louvain en 1491 et à Nieupoort en 1626 pour porter à onze le nombre de chartreuses dans la Belgique actuelle. Les Pays-Bas en comptent une petite dizaine qui disparaîtront presque toute au 16^e siècle. Celles-ci, comme toutes les chartreuses du monde, auront comme devise « *Stat crux dum volvitur orbis* », autrement dit « *La croix demeure tandis que le monde tourne* ».

Les origines de la chartreuse d'Hérinnes remontent au début du 12^e siècle avec une chapelle dédiée en l'honneur de la Sainte Vierge Marie. Appelée Notre-Dame de Dierickshoven, elle était déjà un lieu de pèlerinage marial avant 1148, quand elle fut donnée à l'abbaye de Saint-Aubert à Cambrai.

En 1307, le Seigneur d'Enghien Gauthier II conçut l'idée de fonder un monastère près de la chapelle Notre-Dame de Dierickshoven. Il entra en contact avec l'abbé de l'abbaye de Saint-Aubert pour obtenir son autorisation, qu'il obtint le 1^{er} août de cette même année. Le 10 avril 1308, il arriva à un compromis avec le même abbé et le curé d'Hérinnes pour la



répartition des offrandes et des responsabilités de la chapelle. A sa mort en 1309, Gauthier II légua six cents livres pour la construction du monastère. Les exécuteurs testamentaires de Gauthier durent faire le choix de l'ordre religieux de ce nouveau couvent. Celui-ci se porta sur celui des Chartreux, dont un des exécuteurs avait dans sa famille un moine à Saint-Omer. De plus, cet ordre jouissait à cette époque d'une excellente renommée comme étant l'ordre le plus purement contemplatif. On espérait ainsi obtenir par leur présence et leurs prières, la quasi-certitude de la vie éternelle. En décembre 1313, une demande fut donc introduite auprès de l'évêque de Cambrai pour ériger un monastère cartusien à proximité de la chapelle de Notre-Dame de Dierickshoven. Celle-ci fut acceptée par l'évêque qui autorisa Robert, premier prieur, d'y célébrer la première messe en octobre 1314. De son côté, Gauthier III qui avait confirmé les dispositions des exécuteurs testamentaires reçut du même évêque de Cambrai l'approbation de fondation du monastère. Tout était prêt pour un début de vie conventuelle, avec un transfert de biens et de rentes au prieur Robert.

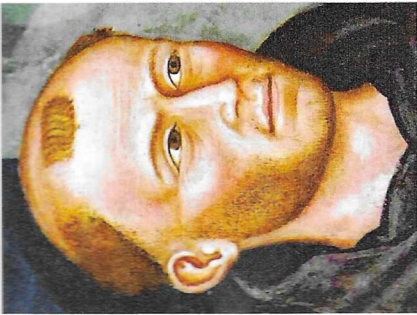
La première dénomination officielle de la chartreuse de Hérinnes est « *Domus Capellae* », en français « *Chartreuse de la Chapelle* ». Ce monastère fut construit à côté de la chapelle Notre-Dame, le long de la rue qui s'appelle toujours Kapellestraat (Rue de la Chapelle) et ne déménagera jamais.

3 – Période de développement : 1314-1410

Les premiers moines de la chartreuse d'Hérinnes arrivèrent dès 1314 de Saint-Omer et Valenciennes, suivis d'autres de Noyon, et du Mont-Dieu. Son premier prieur Robert venait du monastère du Val-Saint-Pierre de Vervins, fondé en 1140. Celui-ci reçut du seigneur flamand de Zottegem des terres et des rentes pour assurer l'entretien de la nouvelle chartreuse. De nombreux dons de bienfaiteurs permirent de terminer la construction des différents bâtiments et d'augmenter les terrains des chartreux et de leur assurer un isolement spirituel comme le recommande le « *propositum* » cartusien.

Parmi les grands bienfaiteurs du début du monastère, on peut noter les parents de Pierre Naghel d'Alost qui fut prieur et le banquier Louis Thonis de Bruxelles.

Vers 1360, Jan van Ruusbroec séjourna quelques temps à la chartreuse d'Hérinnes et y marqua les esprits des moines qui osèrent formuler certaines



Maître Eckhart

critiques sur les idées de leur visiteur. Ces idées étaient inspirées du courant de la mystique rhéno-flamande du maître Eckhart dont il était le disciple. A noter que Jan van Ruusbroec, qui écrivit son plus ancien recueil à Hérinnes, fut béatifié par le pape Pie X le 9 novembre 1908.

Les moines de la « Domus Capellae » participèrent à l'expansion de l'ordre cartusien en Flandres et aux Pays-Bas avec douze monastères fondés durant cette période, souvent initiés par des moines de Hérinnes.

Durant le grand-schisme d'Occident (1378-1418), la chartreuse de Hérinnes fut d'abord du côté des urbanistes (Rome) avant de rejoindre les clémentistes vers 1390 sous la pression du Duc de Bourgogne qui soutenait le pape d'Avignon. Les ducs de Bourgogne étaient en effet très liés aux chartreux, ce qui amena Philippe le Hardi à faire construire en 1378 la chartreuse de Champmol près de Dijon. Celui-ci décéda à Hal en 1404, et par son testament de 1386, fut enseveli à la chartreuse bourguignonne, avec un habit neuf d'un chartreux d'Hérinnes. Son tombeau en marbre et albâtre fut déplacé au 19^e siècle au Palais des Ducs de Bourgogne à Dijon, actuellement musée des Beaux-Arts.



Tombeau de Philippe le Hardi à Dijon

A partir de 1377, les chartreux de Hérinnes partagèrent des mouvements spirituels avec les monastères voisins de Bois-Saint-Martin, Gand et Kiel. En 1384, à la suite de la présence de bandes de pillards qui opéraient dans la région, ils allèrent trouver refuge à Bruxelles chez Louis Thonis, ainsi qu'à Mons chez la comtesse du Hainaut qui avait principalement financé la construction du petit cloître. Ils y restèrent jusqu'en 1386.

Quelques moines de cette période de développement méritent d'être évoqués :

- Pierre Naghel arriva à Hérinnes vers 1345. Il fut prieur à la chartreuse de Kiel en 1365 avant de l'être à Hérinnes de 1367 à 1373. Il y mourut en 1395. Il traduisit du latin en néerlandais une partie de la Bible, ainsi que des œuvres de l'Eglise. Il est maintenant généralement admis que la première traduction de la bible en (vieux) flamand a été faite à la chartreuse de Hérinnes.
- Son frère Jacques fut procureur à la « Domus Capellae » en 1370.
- Pierre van Pruisen, venant de la chartreuse de Liège, fut prieur à Hérinnes en 1385, après l'avoir été à Gand. Il fut aussi recteur à Bois-Saint-Martin.
- Barthélémy Clautiers, apparenté à la famille bruxelloise Theunis, arriva vers 1371 à Hérinnes, où il fut successivement procureur, prieur et vicaire. Il mourut dans cette fonction en 1427.
- Henri Nullen originaire de Bois-le-Duc fut formé à la chartreuse de Vaulert-lez-Paris avant d'être désigné en 1402 comme prieur à Hérinnes par le Chapitre Général. Il jouissait d'une grande renommée due à sa vie exemplaire et à sa grande sagesse.

4 – Période de rayonnement : 1410-1500

Cette période de grande efflorescence débuta avec Jean d'Arras qui fut le premier grand prieur d'Hérinnes. Ancien carme, il entra à la chartreuse de Legny en Côte-d'Or avant d'être nommé prieur à celle de Mortemart en Haute-Vienne. En 1411, il est nommé prieur d'Hérinnes par le Chapitre Général. Il y fit construire un nouvel ensemble de bâtiments avec des matériaux de bois et de terre pour respecter la sobriété de l'ordre cartusien. De plus, les plans devaient être inspirés de ceux de la Grande Chartreuse.

Jean d'Arras fit construire une église qui fut consacrée en 1418. Il réalisa également deux nouveaux cloîtres : un grand entouré de treize cellules de moines et un petit entouré de la salle du chapitre et du réfectoire. Toutes ces constructions furent financées par des dons de grands bienfaiteurs de Hérinnes, dont Louis Thonis, la comtesse du Hainaut et surtout l'architecte bruxellois Gilles

Vanden Bossche qui entreprit tous ces travaux et offrit plusieurs statues pour orner ces édifices. Ce dernier est d'ailleurs venu se retirer à la chartreuse après avoir terminé la construction de la Cathédrale Sainte-Gudule de Bruxelles. Une guerre opposa le comté de Hainaut au duché de Brabant en 1425 avec des répercussions à Hérinnes. Le Chapitre Général permit que certains religieux se déplacent vers d'autres couvents.

Jean d'Arras mourut le 30 juillet 1430 et fut remplacé comme prieur par Jean de Montignies. Issu d'une famille noble, il était entré chez les chartreux à Zelem. Ce dernier poursuivit les travaux de Jean d'Arras avec quelques cellules complémentaires et fit ériger en 1433 une nouvelle chapelle comme lieu de pèlerinage de façon à faire respecter la règle cartusienne qui voulait séparer la solitude des moines de la ferveur des pèlerins qui venaient vénérer la statue de la Sainte Vierge.

A ce dernier prieur succéda en 1435 Gérard Naghel, très fidèle à l'observance des statuts cartésiens au point de créer certaines tensions. Durant sa période, une famine vint frapper les habitants de la région qui trouvèrent aide à la chartreuse d'Hérinnes, très prospère à cette époque.

Laurent van Musschezele d'Alost fut prieur de 1437 à 1445 avec une grande notoriété d'auteur et de conseiller spirituel. C'est ainsi que Marguerite d'York, troisième épouse de Charles le Téméraire, vint le consulter. Il joua aussi un rôle de bâtisseur avec des nouvelles cellules de moines et des autels consacrés par l'évêque de Cambrai en 1442.

Henri van Loen, prieur de 1445 à 1456, était natif de Louvain où il fut un des premiers étudiants de la nouvelle université de la ville, créée en 1425. Il y acquit le grade de maître es arts et devint recteur en 1437. Il arriva en 1441 à Hérinnes où il multiplia les fonctions. En plus de prieur, il fut co-visiteur de la province de Picardie et prit une part active à plusieurs Chapitres Généraux. Il coopéra à la fondation de la Chartreuse de Scheut, dont il devint le premier recteur. Il eut également une grande renommée à l'extérieur de l'Ordre, notamment en réformant à Alost le couvent des Guillemites, issu d'une branche ermite de l'Ordre des bénédictins. Ses écrits apportèrent une réputation à l'ordre cartusien qui lui donna le titre honorifique de « pater patrum ».

A l'université de Louvain, Henri avait formé Arnold Kaerman qui obtiendra également le grade de maître es arts et qui plus tard lui succèdera comme prieur



ROGERO BRUXELLENSI PICTORI.
Abbat in hunc modum scripsit Jo. Pictor, Belgicus.
Quodam tempore, ad hunc monasterium ad tempus Bona-
rum regis, ad hunc monasterium venit, ubi
et ubi etiam dicitur, quod ipse
Quod, non ad hunc monasterium, sed ad hunc
monasterium, quod nunc dicitur, fuit.
Ubi etiam dicitur, quod ipse
Ubi etiam dicitur, quod ipse

Roger van der Weyden

de Hérinnes et où il aura dans un premier temps comme co-novice un certain Corneille van der Weyden. Ce dernier était le fils du célèbre peintre Roger van der Weyden. Celui-ci offrit un tableau qui trouva place à la chapelle Sainte-Catherine de Hérinnes. Arnold Kaerman bénéficia également d'un grand « aura » dans son rôle de visiteur cartusien, reçu du Chapitre Général. Il prit part également à certains agrandissements du monastère face au nombre croissant de nouveaux jeunes novices. A noter que la Chartreuse de Scheut, appelée aussi de Bruxelles, reçut également un tableau de Roger van der Weyden, appelé aussi « Roger de Bruxelles ». Il s'agissait d'une crucifixion que l'on peut admirer à l'Escorial près de Madrid.

Le successeur de Arnold Kaerman fut Gaspar Vander Stoct, natif de Louvain où il acquit également le grade de maître es arts. Entré au noviciat de Hérinnes en 1444, il remplit la fonction de prieur dans les monastères de Scheut et Delft avant que les moines de la « Domus Capellae » le nomme prieur à Hérinnes en 1482, tâche que ce dernier remplit jusqu'à son décès en 1495. Son priorat fut très riche pour la communauté qui enregistra vingt nouveaux moines et six convers.

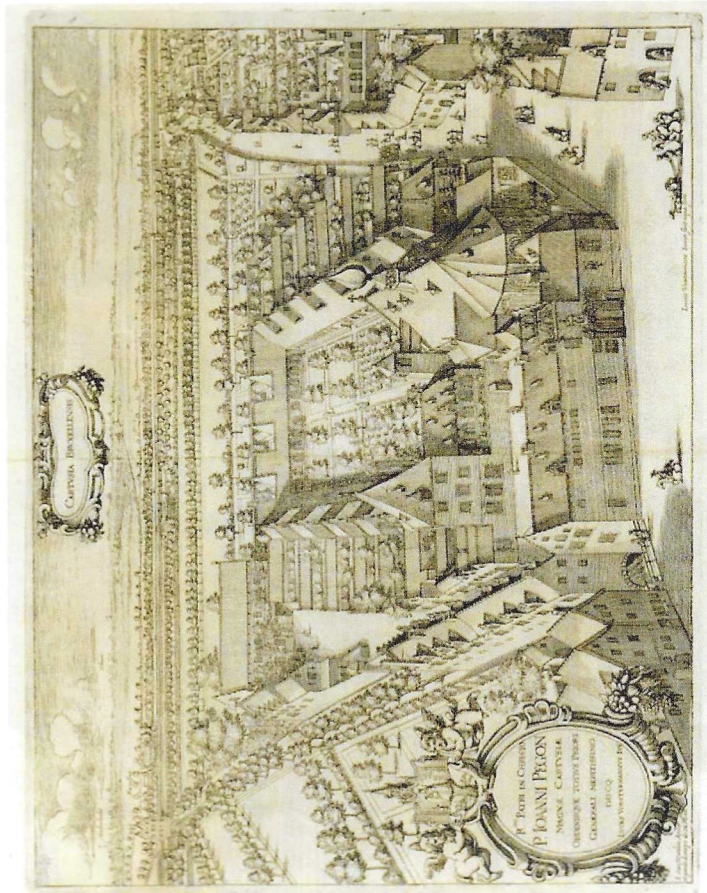
Si ce quinzième siècle apporta un grand épanouissement au monastère, celui-ci connu en fin de période quelques contrariétés avec précisément le prieur Gaspar Vander Stoct qui avait voulu apporter la paix entre Maximilien d'Autriche et des gantois révoltés. Parti pour cette noble mission avec les prieurs de Zelem et de Scheut, il fut emprisonné durant sept semaines. En 1488, Gaspar Vander Stoct fit encore preuve de courage en se déplaçant à la Grande Chartreuse pour assister au Chapitre Général pendant un conflit entre le roi de France, Charles VIII et Maximilien d'Autriche.

Quelques autres moines de ce siècle de rayonnement à Hérinnes méritent d'être mentionnés :

Jean Jacobs qui fut sacristain et reconnu comme un homme de paix, après 50 années de vie cartusienne.

Arnold Beeltsens qui fit des études à Enghien et qui fut connu pour ses fonctions de chantré et de copiste de manuscrits liturgiques. Il réalisa surtout la première

chronique de la chartreuse de Hérinnes en se basant sur le cartulaire du monastère avec des événements et des dates jusque 1490.



Chartreuse de Scheut - Bruxelles

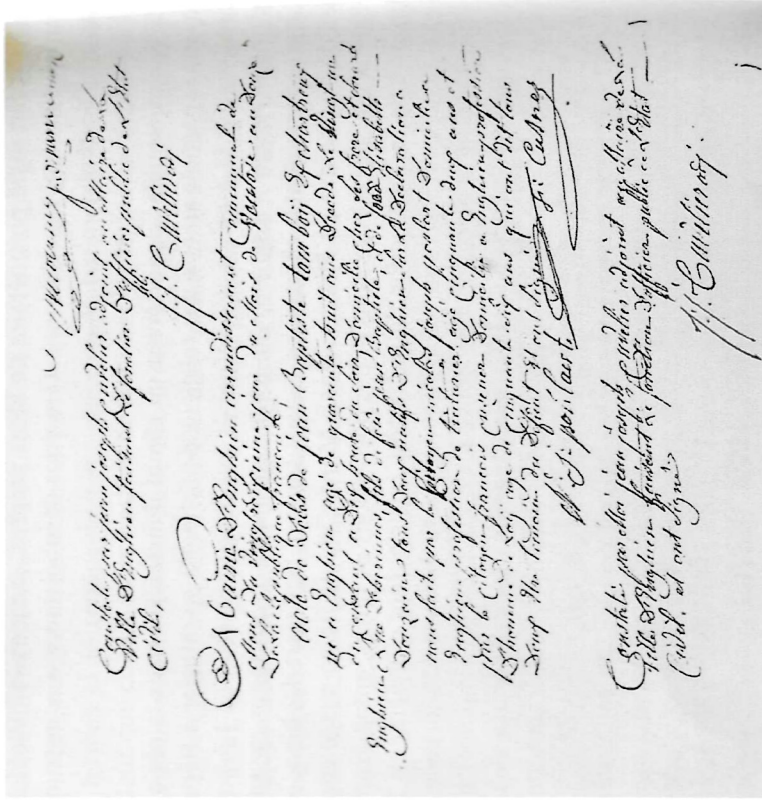
Raso Wiel qui eut une vie qualifiée de « Sainte », surtout pour sa dévotion à la Sainte Vierge.

A noter encore à la fin de ce siècle, la visite de deux moines bénédictins de Saint-Ghislain qui vinrent à Hérinnes pour apprendre aux chartreux certaines nouveautés de l'art de la calligraphie.

5 – Période de déclin : 1500-1783

Cette troisième période de la chartreuse de Hérinnes est marquée par un recul presque constant. Elle connaîtra les guerres de religion, les iconoclastes et des difficultés d'équilibre budgétaire. Ce sont ces dernières qui seront d'abord vécues sous le priorat de Charles Serraes, natif de Gand. Après des études à Louvain, celui-ci entra en 1481 à la chartreuse de Hérinnes où il fut vicaire avant d'être nommé prieur en 1500, fonction qu'il exerça pendant trente-deux ans.

Devenu aveugle, il vécut neuf ans comme simple moine et mourut en 1541. En tant que prieur, Charles Serraes dut faire face aux contributions financières de Charles Quint. Le 27 août 1556, des premiers iconoclastes d'Audenarde, accompagnés d'Enghiennois vinrent à Hérinnes sous la houlette d'un pasteur pour s'attaquer à la chartreuse. L'église, la bibliothèque et des biens religieux furent détruits et brûlés. Cela ne découragea pas les chartreux qui entreprirent des reconstructions consacrées par l'évêque auxiliaire de Cambrai en juin 1569.



Acte de décès d'un Chartreux, né à Enghien

Le monastère connut également certaines tensions dès 1509, ce qui amena le Chapitre Général à envoyer trois moines étrangers pour faire face à ce climat. La présence de Jean Ammonius, connu comme second chroniqueur du monastère, posa également certains problèmes. Né à Gand, il entra très jeune à Hérinnes, où il fut d'abord chantre et écrivit des poèmes et des épigrammes. Après une solide formation à Louvain, il se forgea un caractère humaniste, porté

sur les lettres latines et des études classiques. Il partagea aussi des idées modernes qui lui causèrent des ennuis, notamment à son retour à Hérinnes, où il entra en conflit avec le prieur Serreaes pour ses idées. Il fut surtout accusé d'opinions luthériennes et fut même enfermé. Il y mourut toutefois en 1543, après un retour dans l'esprit de l'Eglise Catholique.

D'autres religieux connurent des difficultés à Hérinnes. Ainsi le cadavre du convers Absalon van Biervliet fut exhumé du cimetière, après avoir découvert que celui-ci était resté propriétaire de biens propres. Jacques van Woldercum fut enfermé dans la prison du monastère pour désobéissance aux instructions des Chapitres Généraux.

Vers 1578, des troubles apportèrent un climat d'instabilité dans la région. La victoire des Espagnols amena des religieux de Scheut à se réfugier à Hérinnes. Peu après, ce fut la menace des réformés qui obligèrent ceux de Hérinnes à trouver aussi refuge à Enghien. En 1580, une milice protestante de Ninove détruisit très fortement la chartreuse. Heureusement, la plupart des biens et des archives de l'église ont pu être sauvées à Mons. Cela ne freina pas le courage des religieux qui, grâce à des dons et des possessions de terres, entamèrent dès 1582 un plan de reconstruction du monastère qu'ils purent réintégrer en 1593. D'autres travaux de restaurations suivirent avec notamment en 1628, celle de la chapelle extérieure avec l'apport de nouveaux dons. C'est à ce moment que la famille d'Arenberg s'installa à Enghien, avec Anne de Croÿ qui accorda des dons à la chartreuse pour embellir l'église avec des ornements et des argenteries.

La suite du 17^e siècle fut partagée entre embellissement du monastère et périodes de troubles, liées aux guerres protestantes entre pays voisins, avec des passages de soldats français, espagnols et hollandais. Cela amena les prieurs à mettre les biens en lieu sûr, souvent à Bruxelles, ou à faire face à des incendies et des pillages sauvages de la Chapelle.

Malgré tous ces drames et de nouvelles tensions internes qui amenèrent la démission de deux prieurs en 1733 et 1735, l'esprit de reconstruction permit de maintenir la chartreuse en centre de ferveur religieuse et d'amener de nouveaux novices.

Peu après, Bruno Pede fut un prieur qui marqua la vie de la chartreuse de Hérinnes. Prénommé Guillaume, il était né à Bruxelles où il débuta sa vie cartusienne en prenant le nom du fondateur de l'Ordre. Après un premier passage à Scheut, puis à Grammont, il fut nommé prieur de Hérinnes en 1752. Il le restera jusqu'à sa mort en 1765, après avoir dû faire face à de nombreux défis financiers principalement liés à l'impératrice Marie-Thérèse qui avait promulgué des taxes foncières très élevées. Grâce à ses bonnes relations, Bruno Pede réussit à limiter la facture à 790 florins. A son décès, les différentes dettes du monastère furent apurées et la situation financière des comptes était redevenue en équilibre, malgré de nouvelles dépenses importantes pour la construction de deux fermes et le renouvellement de certains bâtiments. Très sensible à la grandeur que connut le monastère de Hérinnes au 15^e siècle, Bruno Pede reste aujourd'hui surtout connu pour avoir été le troisième chroniqueur de la chartreuse de Hérinnes, dont il essaya d'en maintenir toute la splendeur. Sous son priorat, le monastère vécut sa dernière période de nouveaux novices. Sa chronique « Series monachorum professorum cartusiae ... usque annum 1762 » reprend l'œuvre de deux chroniqueurs précédents et couvre presque toute l'histoire de la chartreuse de Hérinnes.



É D I T DE L'EMPEREUR,

*Concernant la Suppression de plusieurs Couvens inutiles dans
les Pais-Bas ;*

Donné à Bruffelles le 17. Mars 1783.

Nommé en 1765, François Vanden Herreweghe fut le dernier prieur de la chapelle ou « Domus Capellae », où il y avait encore onze moines et deux convers. En dépit de nouvelles volontés de travaux de restauration, des bruits de fermeture assombrèrent les esprits ce qui provoqua en 1782 un inventaire complet de tous les biens meubles et immeubles du monastère.

La décision de fermeture tomba le 23 mars 1783 par un décret de l'empereur Joseph II qui supprimait d'un trait de plume les couvents et les ordres contemplatifs, déclarés : « parfaitement inutiles à la religion, à l'Etat et au prochain ». Les douze derniers religieux quittèrent Hérinnes le 17 juin 1783 et le monastère fut vendu en 1785.

Cependant, les religieux n'avaient pas perdu tout espoir de rentrer dans leur domaine. Le 24 mars 1794, à la veille du retour des Français, ils écrivaient cette lettre au nouveau souverain autrichien, François Ier :

« A sa Majesté l'Empereur et Roi,

« Remontent très humblement les religieux de la Chartreuse de Hérinnes-lez-Enghien, supprimée illégalement ... que votre majesté ayant daigné consentir au rétablissement des couvents, les remontrants désirent participer aux effets de ces dispositions bienfaisantes. A cette fin, les remontrants se sont capitulairement assemblés et ont rédigé l'acte ci-joint de leur résolution capitulaire ».

Nous ignorons si l'Empereur reçut cette missive, mais ce qui est certain, c'est qu'il fut, par la victoire française de Fleurus, bien incapable d'y donner suite. Et très vite, l'arrivée des troupes françaises sonna le glas définitif de la chartreuse de Hérinnes.

Quelques autres religieux de cette dernière période méritent un intérêt :

Nicolas Huart, né à Marcq, entra à la chartreuse de Hérinnes, où il fut prieur de 1570 à 1577. Après un passage aux monastères des Pays-Bas à Zierikzee et à Geertruidenberg qui fermèrent après son départ, il revint à sa chartreuse d'origine, où il mourut en 1602.

Adrien van Dorpe, né à Ninove, entra chez les chartreux en Bavière. Il fut successivement nommé recteur, puis prieur de Hérinnes en 1581 et 1582. Après un passage comme prieur à Arnhem, les moines de la Chapelle le choisirent à nouveau comme prieur, fonction qu'il occupa donc pour une seconde fois, avant de terminer comme vicaire jusqu'à son décès.

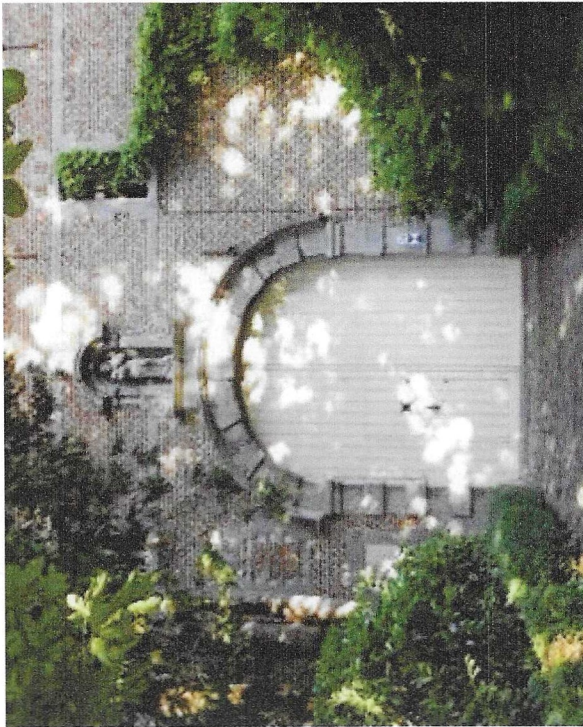
Jérôme de Wijdt, après le décès de son épouse, fit ses débuts religieux à Saint-Omer où il fut prieur, avant de l'être en 1614 à Hérinnes où il fut un des rares religieux étrangers à la province, à exercer un priorat.



Chartreuse de Hérinnes, gravure de Croÿ

Pierre-Antoine Pecquius dont le père était chancelier de Brabant et le frère de sa mère, un des premiers archevêques de Malines, fut d'abord prêtre avant d'entrer chez les Chartreux à Hérinnes. Il fut prieur dans différentes chartreuses, à Zelem, à Hérinnes, à Valenciennes, à Anvers et à Lierre. Il occupa également la fonction de visiteur des provinces picarde et teutonique. Très instruit, il fut comparé par les chroniqueurs à Guillaume Bibaut qui avait été prieur-général de l'Ordre Cartusien.

Hugues van Lippeloo, né à Diest fut prieur pendant quatorze ans, avant d'être démis pour raison de santé. Il est un des rares religieux qui passa toute sa vie à Hérinnes où il fut reconnu comme un Chartreux, non seulement par l'habit mais aussi par une vie de stricte observance aux « Status Cartusiens ».



L'entrée de la Chartreuse de Hérinnes-lez-Engghien telle que l'on peut toujours la découvrir aujourd'hui

Sources :

- Jan De Grauwe, « *Historia Cartusiana Belgica* », Salzbourg, 1985
- Abbé Henri Temperman , « *Les derniers jours de la Chartreuse de Hérinnes* », Annales CRAE Tome XIV, 1964-1966, 99 104-124
- Bernard Bligny « *Saint-Bruno, le premier chartreux* », Editions ouest France, 1984
- Wikipedia « Chartreuse de Hérinnes-lez-Engghien »

Annexe : Les Chartreux d'Engghien.

On dénombre 11 chartreux d'Engghien

Sources de l'information :

Lamalle = Lamalle, Edmond, Chronique de la Chartreuse de la Chapelle à Hérinnes-lez-Engghien, in Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique, fasc. 8, Leuven, Revue d'histoire ecclésiastique, 1932, XLV, 253 p
 Pede = Manuscrit en collection privée "
 Arsenal = Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, ms 1124
 AC= Analecta Cartusiana (editeur James Hogg) suivi par le numéro du tome B.R.B. / K.B.B., Ms. 1.1527-49 = manuscrit de la Bibliothèque royale de Belgique.

Gde Chartreuse, A-V 231, 6 Engghien 1 = manuscrit des Archives de la Grande Chartreuse
 Le Vasseur (L.), *Ephemerides* = Le Vasseur, Ephemerides Ordinis Cartusiensis, Montreuil, 1890-1893, 5 vol.

Sources secondaires :

De Grauwe, Jan & Timmermans, Francis , *Prosopographia cartusiana Belgica renovata* (1314 - 1796), Analecta Cartusiana, 154, Salzburg, Universität, Institut für Anglistik und Amerikanistik, 1999, p 23 – 130
 Bernaer, Jos, *Kartuizermonniken uit het oude land van Edingen.*, in : De kartuizers te Herne, 1314 - 1783, s.l., 1983, p 86 - 98

Chaque moine est présenté de la façon suivante, dans la mesure où nous disposons de ces renseignements:

Imprimés en gras: nom de religion (avec variantes éventuelles), nom de famille (avec variantes éventuelles), suivi de son matricule ChMxxx où Ch se réfère à Chapelle (Hérinnes), M pour Moine et xxx son n°.

- a - parents.
- b - nom de baptême; lieu de naissance (si le pays n'est pas mentionné, le lieu de naissance est toujours situé en Belgique); date de naissance.
- c - études et/ou fonctions avant l'entrée en chartreuse.
- d - lieu(x) et date(s) de profession.
- e - «carrière» dans l'Ordre.
- f - date de décès.
- g - commentaires.

Les fonctions que l'on peut rencontrer dans une chartreuse sont présentées de la manière suivante:

P = prieur
vic = vicaire
proc = procureur
sac = sacristain
coa = coadjuteur
ant = antiquior
sen = senior
cvs = conviseur
vis = visiteur
ini = initiateur
rec = recteur

NB: Il peut arriver qu'il y ait deux procureurs et surtout coadjuteurs à la même époque dans la même maison

Les autres abréviations concernent:

hos = hôte (hospes)
subd = sous-diacre
dia = diacre
sds = prêtre (sacerdos)
prof = profès
nov = novice. Le noviciat durait une année, parfois précédé d'un bref *postulat*
c. = décision du chapitre général, notée dans la **carta** (= c.).

1. Nicolaus Deken = ChM193

a - m.: Catherine Ameyden.
b - Colard, Enghien (Hainaut).
e - proc 1329, 1332, 1336, 1339, 1340.
f - 26 novembre ?

Lamalle, p. 19, 27
Pede fol. 3

Arsenal : 26 novembre, domni Nycholay Deken monachi domus hujus.

2. Joannes van Edingen = ChM128

d - 5 avril ? (>1390).

Lamalle, p. 17
Pede fol. 5

3. Joannes Blanck = ChM119

alias Ernoul, Blot.
b - Enghien (Hainaut).
c - *magister artium*.
d - nov 1433.
f - 7 janvier 1484.

AC 100:24 p. 120, L16-18, c.1433

Pede fol. 32

Lamalle, p. 22, 86

AC 279/2, *Obituaria Cartusiae Lirensis*

Arsenal : 7 januarius

4. Joannes Knibber = ChM142

b - Enghien (Hainaut), ca 1423.
c - études a Louvain (ca. 1448); prêtre séculier (chapelain) a Hoves (Hainaut).
e - nov 1454.
f - 24/29 octobre 1473.
g - auteur.

AC 279/2, *Obituaria Cartusiae Lirensis*, 24 october

Lamalle, p. 22 : (

B.R.B. / K.B.B., Ms. 11527-49, EGIDIUS CARLERIUS. Sporta fragmentorum (1), f° 107-

Arsenal: 24 octobris

AC 100:12/3, p. 177, L31-p. 178, L1, c.1474 :

5. Judocus Sterckx = ChM177

alias **Fortius**.
b - Enghien (Hainaut)
e - vic ? - t.
f - 15 mai 1661

8. Nicolaus le Cauchie, alias a **Marka** = ChM192

- b - Marcq (Hainaut).
- e - P 1557- t.
- f - 18 avril 1559

Lamale, p. 13

Pede fol. 81-82

- AC 100:40, p. 17, L33, c.1557
- AC 100:27/3, p. 133, c.1560.

9. Nicolaus Huart, alias **Huwardus** = ChM195

- b - Marcq (Hainaut).
- d - ca 1556.

dia 12 juin 1557

e - cité 1557-1558

proc 1559-1570

P 20 juin 1570-c.1577

Zierikzee P c.1577-c.1578

Utrecht vic c.1578

Li hos 1578-1580

Ch proc 1580-1584

Geertruidenberg rec 1584

Geertruidenberg P 1584-1595

Ch moi 1595-1597

proc 1597-1601.

f - 10/14 mai 1602/9 avril 1603.

- g - Delvaux le cite procurator a prtir de 1557, mais a ce moment Franciscus de Cavenaere est cité procurator et ce jusqu'en 1559.

Le Vasseur (L.), *Ephemerides*, t. I, p. 442ab. IX die Aprilis.

AAM, Acta episcopalia Cameracensia, 25, f° 132v:

AC 100:37, p. 35, L38-39, c.1575

AC 100:37, p. 48, L34-39, c.1577

AC 100:37, p. 58, L16-19, c.1578

AC 100:38, p. 22, L1-2, c.1590

AC 100:38, p. 82, L27-34, c.1595

AC 100:27/4, p. 78, L25-28, c.1603

AC 100:39, p. 11, L19-21, c.1603

Gde Chartreuse, A-V 231, 6 Enghien 1, non folioté : 1661, 8 juin,

Pede fol. 109, 116 – 117

AC 100/28, p. 158, c.1662 (RABg CE 37

AC 100:27/5, p. 122, L17, c.1662.

6. Joannes Haesaert = ChM134

b - Enghien (Hainaut).

d - entre 3 février 1501, pfs 3 février 1502

e - vic ? - t.

f - 29 octobre 1538

Pede fol. 67

AC 100:27/3, p. 19, L24, c.1539

AC 279, *Calendarium Cartusiense Bruxellensis*, 29 octobris

Arsenal: 29 octobris.

7. Martinus de Beir, alias **de Beer**, **de Boer**, **de Retz** = ChM185

b - Enghien (Hainaut).

d - 1538.

e - P 1549-c.1556

vic c.1556-c.1560

Ga hos c.1560, 1565

Ch ? - t.

f - 7 février 1580

AC 100:27/3, p. 133, L34-35, **c.1560**

AC 279, *Calendarium Cartusiense Bruxellensis*, 7 februarius

AC 100:40, p. 39, L8-10, c.1560

AC 100:36, p.118, L29-31, c.1560

Lamale, p. 13

Pede fol. 78-79

Arsenal : 7 februarius.

AC 279/2, *Obituaria Cartusiae Lirensis*.

Lamale, p. 13

Pede fol. 85 – 87, 88 – 94, 94-96, 97 – 101, 103, 105-106

Lamalle, p. 217-219

Pede fol. 105 – 106

Arsenal: 10 maius : Anno 1602.

10. Hugo Tomboy, alias Tombois = ChM099

a - p.: Jean

m.: Elisabeth Douzen.

b - Jean-Baptiste, Enghien (Hainaut), 18 mai 1755.

d - 1776.

e - tons & ord min (Malines) 21 septembre 1781

dia (Malines) 21 septembre 1782

sds (a Cambrai) 14 juin 1783.

f - 1 avril /13 mars 1804.

g - † grand chantre a Enghien.

J. Vos, Clergé du Diocese de Tournai, t. 3, p. 354:

AAM, Acta Episcopalia Mechlinia, register nr 69, f° 174v.

11. Henricus Petit. = ChM088

a - p.: Jean

m.: Maria de Causenare.

b - Enghien (Hainaut)

11 mai 1627.

d - 1649.

e - ordines minor [Bruxelles] ? mars 1650

subdiacre (Bruxelles) 1650

diacre Bruxelles) 2 avril 1650

sds (Bruxelles) 3 juin 1651

Antwerpen vicaris 1661-1669

Herne Prior mai 1669-c.1677

Brugge Sint-Anna-ter-Woestijne (kartuizerinnen) vicaris c.1677-1680

Antwerpen Lier Prior 1680- t.

f - 30 septembre 1693.

AAM, Acta Episcopalia Mechlinia, register nr 63, f° 46v, f° 49v, f° 67v

AC 100/28, p. 163, c.1662, AC 100/28, p. 172, c.1669, AC 100/28, p. 181,
c.1670, AC 100/13, p. 45, c.1673, AC 100/13, p. 52, c.1674, AC 100/13, p. 59,
c.1675, AC 100/13, p. 63, c.1677, AC 100/13, p. 71, c.1679, AC 100/13, p. 78,
c.1681, AC 100/13, p. 84, c.1682, AC 100/35, p. 7, c.1689, AC 100/35, p. 16,
c.1690, AC 100/35, p. 24, c.1693, AC 100/35, p. 27, c.1694,

RABg OKA 315:

AC 279/2, *Obituaria Cartusiae Lirensis*, 30

E. Lamalle, p. 16

Pede fol. 122 – 124, 125 – 128.

